

INVITATION

Sabine GEIL-GOMEZ
Conseillère départementale
Maire de Pechbonnieu

Les membres
du Conseil municipal

Francine THEODORE-LEVEQUE et Albert SEIFER
Délégués régionaux du Comité Français pour YAD VASHEM

vous prient de bien vouloir assister à la cérémonie au cours de laquelle

Anita MAZOR

Ministre près l'Ambassade d'Israël à Paris, en charge du Sud de la France

remettra à titre posthume la Médaille et le Diplôme de « Justes parmi les Nations »

à Lucien et Blanche ROBENE

représentés par Marguerite DENEGRÉ, leur fille et Laurent ROBENE, leur petit-fils,

pour avoir aidé à leurs risques et périls, des Juifs pourchassés pendant l'Occupation

le mercredi 16 mai 2018 à 10h30, à l'espace polyvalent, chemin de Labastiole

Cette cérémonie sera précédée à 10h par l'inauguration d'une plaque commémorative
au 11, route de Saint-Loup, à Pechbonnieu.

*« La Médaille des Justes parmi les Nations est décernée par l'Institut Yad Vashem de Jérusalem
aux personnes qui ont sauvé, au péril de leur vie, des personnes juives sous l'Occupation. »*

Merci de confirmer votre présence avant le 10 mai 2018 au 05 34 27 22 02 ou com@ville-pechbonnieu.fr



MEDAILLE et DIPLOME de « JUSTES PARMIS LES NATIONS » décernés à Blanche et Lucien ROBENE, le mercredi 16 mai 2018

Blanche LAVALADE est née en 1894 à Lormont en Gironde. Elle a épousé Lucien ROBENE en 1928.
Le couple a eu deux filles Lucette et Marguerite.

Militants tous les deux dès les années 30 dans des syndicats et partis de gauche, ils étaient tous deux ardents républicains et dès 1941 n'hésitèrent pas à cacher dans leur maison de Pechbonnieu de nombreux résistants, des réfractaires au STO, des Juifs, des parachutistes anglais et jusqu'à des déserteurs de l'armée nazie. Certains restaient quelques jours, d'autres plusieurs mois, jusqu'à la Libération, ce sont entre 6 et 12 personnes qui partagent le quotidien de cette famille. Ils cachèrent et sauvèrent de nombreux Juifs, adultes ou enfants, en fuite et en détresse. Près de 70 personnes au total furent ainsi cachées et sauvées par ce couple remarquable.

Des témoignages ont été établis par le Dr Emeric EPSTEIN, Tihamer VAGH WEINMANN, Clara MALRAUX et Edgar MORIN.

Edgar MORIN a écrit : « Le réseau s'appliquait à sauver des enfants Juifs de la déportation. On en plaçait quelques - uns momentanément chez Madame Robène ».

Clara Malraux et sa fille Florence ont également séjourné à Pechbonnieu dans la maison des Robène « Tant d'êtres humains, écrira-t-elle, lui ont dû de survivre ».

Blanche et Lucien ont divorcé après la guerre et aucun des deux n'a demandé quelque reconnaissance que ce soit après la Libération. Ils avaient juste le sentiment d'avoir accompli ce qu'ils devaient faire. Les personnes sauvées par Blanche et Lucien se comptent par dizaines et sans les témoignages écrits de Clara Malraux mais aussi d'Edgar Morin, aucune preuve n'aurait subsisté de leur héroïsme.

Blanche est décédée à Moissac le 25 mai 1966 dans la simplicité et la discrétion comme elle avait vécu. Lucien est décédé à Toulouse le 23 juillet 1978, après avoir refait sa vie.

Le 27 juin 2017, l'Institut Yad Vashem de Jérusalem a décerné le titre de JUSTES PARMIS LES NATIONS à Monsieur Lucien ROBENE et son épouse Blanche ROBENE.